

Nathalie Bas



“Le quotidien reste pour

Autoportrait quadriptyque
2006 - Acrylique sur toile - 162 x 130 cm



moi un monde étrange ”

Nathalie Bas

Une peinture de fille mal élevée

Entretien avec Carine Delahaie

CONTACTS ET
EXPOSITION: P. 95

Voici la peinture de Nathalie Bas, à peine exposée, native mais bien éclosée, d'une étrange nouveauté, difficile à décrypter ou à réduire par des mots. Il faut la regarder entre les éléments représentés, et lire entre les mots de l'entretien qui suit.

Lors de votre dernière exposition un visiteur a dit de votre peinture «c'est une peinture de fille». Une passante a répliqué: «oui mais alors de fille mal élevée», qu'en pensez-vous?

Mal élevée, ça me plaît. Je trouve ça drôle. En réalité je pense que la part la mieux élevée de moi, la trop bien élevée, dessine les contours de mes personnages, la mal élevée peint l'intérieur. Finalement, oui, je suis assez crue, je peux déranger et c'est peut-être ça mon côté mal élevé. Je ne ménage pas l'autre. Je tente, en équilibre, de rester sur le fil. Au visiteur de tomber d'un côté ou de l'autre.

Qui sont ces gens que vous peignez? Sont-ils de la même famille?



Mrs Dalloway
2006 - Acrylique
et fusain sur toile
114 x 146 cm



Être l'autre plutôt que soi

2006 - Assemblage photo, huile essuyée sur toile
60 x 46 cm

Je me plais à croire que oui. Ils sont en tout cas une sorte de famille que je me dessine comme les enfants, tout en sachant que ce n'est pas la mienne. Ils expriment des choses différentes, mais ils sont tous les mêmes. Ils ont des sourires grimaçants, ils montrent leurs dents. Ils disent tout ce que je ne peux pas dire ou ne veux pas dire par pudeur.

Vous ne souhaitez pas trop parler de votre peinture?

Si, si, bien sûr! Mais la chose à dire existe seulement au moment où je la peins. Je suis alors vraiment dans le sujet, dans une ébullition absolue où tout est clair. Après tout s'évapore et c'est difficile d'en parler. C'est comme dans les tombes égyptiennes: dès qu'on les ouvre le contenu disparaît à la lumière.

Comment construisez-vous votre peinture?

Un peu comme une romancière. Je travaille en couche, chapitre par chapitre. Je construis une narration et, à la fin seulement du récit, l'histoire apparaît.

C'est ce que je tente de présenter dans «L'autoportrait», une suite de sentiments parfois contradictoires,



Au vernissage de Jasper Johns

2005 - Acrylique et fusain sur toile - 137 x 114 cm

mais qui finit par exprimer qui je suis, en rythmes saccadés. Ce quadriptyque parle de la partie somnolente en nous qui, restée trop longtemps inerte, se meure petit à petit.

Pourquoi vos personnages nous regardent-ils ?

Forcément pour nous interpeller. Je ne peux pas peindre quelqu'un qui ne me regarde pas.

C'est par le regard que je l'accroche. Je commence par les yeux puis le portrait apparaît et je découvre un nouveau venu.

Vous semblez fascinée par les choses du quotidien ?

Le quotidien reste pour moi un monde étrange. J'aime quand il se représente de façon simple, dépouillé. J'agis peu, j'observe. Je regarde les autres pour voir comment ils se débrouillent.

Je ne peins que ce qui me bouleverse. Bien souvent je ne me sens pas ajustée dans les choses du quotidien. Mais est-ce bien utile de raconter ça ?

Propos recueillis par Carine Delahaie.

Nathalie Bas est née en 1965, réside et travaille à Arcueil. Au commencement de sa formation, elle fréquente l'Atelier Jacqueline et Marcel Anselme peintre officiel de Monseigneur Makarios à Chypre et héritier de l'École lyonnaise de Léon Garraud. À partir de 1985, elle réalise des portraits sur commande jusqu'en 1989 où elle s'installe à Paris. Elle suit alors, les cours de l'école Boulle, pratique le modelage avec le sculpteur Laurent Sebes, le dessin technique d'ameublement et la perspective en architecture. Cet apprentissage marquera le début de son « individuation picturale ».



Expositions personnelles :

2000 : Galerie des Arches - Paris.

2001 : Auditorium Saint-Germain des Prés - Paris.

2004 : Galerie Ex-Libris - Oyonnax, ArtGallery de la Rivoire - Bourgoin-Jallieu.

2007 : Galerie municipale Julio Gonzalez - Arcueil (94).

Expositions collectives :

2006 : Salon de Montrouge, Salon de Mai - Paris, Galerie l'Art et la Paix - Saint-Ouen.